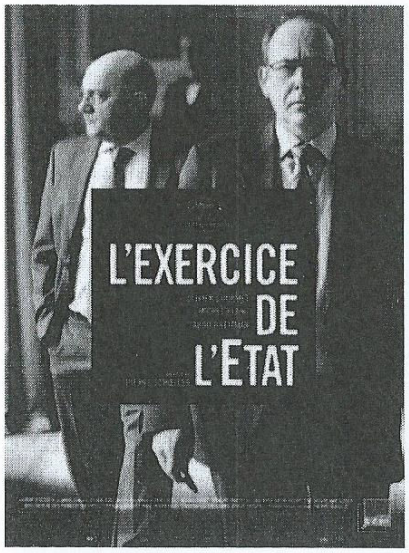
Lycéens et apprentis au cinéma au Lycée Champollion 2016 - 2017

L'Exercice de l'Etat de Pierre Schoeller (2011), film vu au cinéma « Le Club » le mercredi 18 janvier 2017



Diaphana.

L'Exercice de l'État

France, Belgique, 2011

Réalisation et scénario :	Pierre Schoeller
Image :	Julien Hirsch
Son :	Olivier Hespel
Musique :	Philippe Schoeller
Montage :	Laurence Briaud
Mixage :	Jean-Pierre Laforce
Décors :	Jean-Marc Tran Tan Ba
Producteurs :	Denis Freyd, Jean-Pierre et Luc Dardenne
Production :	Archipel 35 et Les Films du fleuve
Distribution :	Diaphana
Durée :	1 h 55
Format :	2.35 (scope)
Tournage :	novembre-décembre 2010
Sortie :	26 octobre 2011

Interprétation

Bertrand Saint-Jean :	Olivier Gourmet
Gilles, le directeur de cabinet :	Michel Blanc
Pauline, la conseillère en communication :	Zabou Breitman
Yan, le conseiller technique :	Laurent Stocker
Martin Kuypers, le chauffeur :	Sylvain Deblé

Synopsis :

Sous les lambris d'un bureau ministériel, une femme nue s'avance et rentre dans la gueule d'un crocodile. C'est le rêve que fait cette nuit-là Bertrand Saint-Jean, ministre des Transports, avant d'être réveillé en pleine nuit par un coup de téléphone de Gilles, son directeur de cabinet. Il apprend qu'un car scolaire a basculé dans un ravin et qu'il doit se rendre sur les lieux pour exprimer sa compassion et la solidarité gouvernementale.

De retour à Paris, au petit matin, il annonce en direct à la radio son opposition à un projet initié par l'un de ses collègues du gouvernement, le ministre du Budget Peralta : la privatisation des gares. S'ensuit une matinée de travail ordinaire au ministère, entre remise d'un rapport par un sénateur, coups de fils et bras de fers verbaux pour régler les rivalités interministérielles. C'est le moment où est accueilli Martin Kuypers, chômeur de longue durée engagé comme chauffeur du ministre dans le cadre d'un programme de lutte contre le chômage.

Dans le rythme haletant de ses journées ministérielles et le ballet des manœuvres politiciennes, Saint-Jean doit se résigner à admettre sa position minoritaire à l'intérieur du gouvernement pour finalement piloter ce projet de privatisation auquel il est opposé. Voilà qui crée des tensions et peut-être même une rupture définitive avec Gilles, son vieux complice.

Son quotidien, qui ressemble de plus en plus à une course effrénée, se brise dans un spectaculaire accident de voiture dont ne réchappe pas Kuypers. Miraculé mais affecté, Saint-Jean revient aux affaires après une brève période de convalescence. Il est soudainement muté au ministère du Travail, promotion qu'il vit comme une libération et une promesse de réconciliation avec Gilles. Hélas, le Président exige qu'il se sépare de son directeur de cabinet. Les deux hommes se quittent sans effusion, avalant cette dernière couleuvre et comprenant que la raison d'État sera toujours plus forte que leurs idéaux communs.

Avis des élèves de première L :

« J'ai bien aimé ce film même si je l'ai trouvé un peu long. Le personnage principal était très intéressant, à travers lui on se rend compte de tout les problèmes et les dilemmes auquel un homme d'état doit faire face cela nous permet de voir l'envers du décor car on a souvent une image péjorative des hommes politiques et ce film nous montre que parfois ils sont forcés de faire des choix qu'ils ne veulent pas faire. J'ai trouvé très intéressant que le réalisateur mélange différents genres de film ce qui permet d'imager certaines situations comme par exemple quand le ministre des transports doit choisir une gare pour la privatiser, à ce moment là on voit le personnage entrain de se faire étouffer par des gens habillés en noir ce qui montre que le personnage est « pris au piège » et que les gens qui travaillent avec lui ne cherchent pas à l'aider. J'ai trouvé que le film était très bien fait et vu de manière originale. » Lili

« Avec « L'Exercice de l'État », on découvre un film au rythme oppressant avec toujours un sentiment de tension omniprésent. Dès les premières minutes, on se retrouve face à une agitation (mise en valeur par une bande-son qui renforce le côté dramatique) et à un sentiment d'urgence qui domine dans ce monde politique, vu sous un angle inhabituel. En le visionnant, j'ai trouvé l'histoire complexe en ayant eu du mal à identifier qui occupait quel poste mais j'imagine qu'en le revoyant plus tard, avec peut-être plus de connaissances au niveau politique, je pourrais l'apprécier à sa juste valeur. » Léna

« Ce film relève d'un grand réalisme. Les situations sont tout à fait vraisemblables et le protagoniste est l'homme, certes un peu particulier, mais humain. L'absence de tout son extra diégétique appuie ce réalisme et la musique prend donc encore plus de sens lorsqu'elle est présente. Les personnages sont touchants et chacun a un message. Seul point de déception : il est assez difficile de suivre l'histoire par la multiplicité des intrigues mais également par le réalisme qui justifie le fait d'être plongé dans une tranche de vie dans tous ses aspects. » Lilia

« J'ai bien aimé ce film car il m'a semblé très réaliste, sans pour autant être un documentaire. En effet, il est centré sur la personne et non sur l'organisation. J'ai trouvé très intéressant d'observer les états d'âme du personnage principal et du décalage entre sa conscience, ses idées et son devoir d'homme d'Etat. De plus, l'action permanente le rendait tout sauf ennuyant. Mais je trouve qu'il laisse un effet particulier, car le film ne résout rien. » Salomé